




Derrière les vastes baies vitrées du salon, la ville prend ses couleurs d'automne. Elle offre son meilleur profil aux derniers rayons ardents, qui parent la Saône de reflets moirés. Nimbés de cette douce lumière, quelques cygnes blancs se détachent en pointillés. À l'intérieur, le rire d'Eugène, cinq mois, se propage dans toute la maison. « Nous partageons notre temps entre Lyon, où nous habitons, et Paris, où Thomas travaille toute la semaine et moi en partie », raconte Géraldine, mère ultra-dynamique, « Pour notre famille recomposée, qui compte quatre adolescents de 14 à 20 ans et un bébé, nous voulions une maison facile à vivre, avec de beaux objets, mais dans laquelle on se sente libres de bouger. Surtout pas un décor figé. J'ai fait appel à l'architecte d'intérieur lyonnaise Claude Cartier, car j'aime sa patte originale, colorée et chaleureuse. Avec l'architecte Fabien Louvier, ils ont fait résonner l'intérieur avec la nature alentour, puisque la maison est adossée à la colline de Fourvière, couverte de végétation, et la façade bordée d'arbres. » Un exercice de style audacieux pour lequel toute la palette des verts a été déployée. « Dès le rez-de-chaussée, le ton est donné avec une teinte profonde retravaillée, qui crée un effet "waouh" et confère du caractère à l'espace de coworking familial organisé autour de la table en marbre », explique la décoratrice. Le salon de télévision, repaire des enfants, qui peut aussi se transformer en chambre d'amis, a été spécialement conçu en regard d'une photo d'Andrea Torres Balaguer. « C'est la première chose que j'ai achetée chez Claude Cartier Studio (l'un des showrooms de l'architecte d'intérieur à Lyon, NDLR) avant même de commander le mobilier. Ce que cette image dégage me transporte », souligne Géraldine. Dans chacune des pièces, architecturées comme des décors de théâtre, Claude et Fabien ont joué avec la géométrie angulaire. Papier peint

Au premier étage, un dialogue apaisant s'instaure entre les éléments naturels et le décor intérieur. Baigné de lumière, le salon est rythmé par les saisons. Le tapis March, d'India Mahdavi, de la collection « Garden of Eden » (Golran), s'y déploie en majesté. « Ici le maître mot est "confort". Les canapés en velours vert Hector, d'Andrea Parisio (Meridiana), et Lek, à bouclettes blanches, de Christophe Delcourt (Collection Particulière), donnent envie de s'y lover. La table basse en laiton Loren, de Draga & Aurel (Baxter), et la petite table d'appoint en marbre vert Brick, de Grégoire de Lafforest (Collection Particulière), apportent une touche luxueuse, et le fauteuil jaune Kite, de GumFratesi (Porro), un rayon de soleil », résume Claude Cartier. Coussins Lindell & Co. Ici comme ailleurs, au mur, peinture Ressource.



Dans le salon toujours, des céramiques sont posées sur la table basse en laiton Loren de Draga & Aurel (Baxter). Triple vase vert de Paola Paronetto. Pot du cactus issu de la collection personnelle de Géraldine et Thomas. Vide-poches trouvé à la Galerie du Désordre. Sur le canapé Meridiani, plaid Moroso. Au fond se détache le papier peint *Grand Ribaud*, de Christian Benini (Wall & Decò), posé sur une façade de la terrasse extérieure.